

Nos savoirs (à bâtons rompus)

Mélodie Drouin

Number 166, Fall 2020

Mais il ne suffit pas de se tenir debout sur l'autre rive du fleuve

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/94366ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Drouin, M. (2020). Nos savoirs (à bâtons rompus). *Moebius*, (166), 67–74.

Nos savoirs (à bâtons rompus)

Mérodie Drouin

1.

mon père se nomme Éric, mais encore
 Karim, mais pourtant
sur le certificat de naissance
mon père se nomme inconnu

mon grand-père maternel a quitté la Beuce avec un
dix cents en poche et un traumatisme de draveur

mon grand-père paternel était blanc, très grand, chef des
pompiers

mon grand-père paternel a-t-il un jour quitté
le Maroc ou l'Algérie ?

la question ne résout pas
le clusterfuck des origines

2.

ma mère a les yeux vert pâle
sa chevelure culmine à la nuque
soyeuse, or démissionnaire

on dit de moi
« elle a épais de cheveux

épais de croupe

amincissons la crinière
rétrécissons
la culotte de cheval »

légèrement foncée,
donc forcément autre

un fil qu'on peine à remonter
une bouclette indémêlable

ma clarification offre aux égaré·e·s un soulagement durable

« j'trouvais, aussi, qu'y avait quelque chose »

3.

lors d'un séminaire sur l'altérité
j'ai récité le refrain appris à quatre ans pendant une
épluchette de blé d'Inde

*a l'enlève sa brassière, maudit qu'y a d'la poussière
a l'enlève ses bas, maudit qu'ça sent l'tabac*

l'herbe fluo, le maïs sucré, le tarte
sur les gencives de mes oncles chansonniers
n'étaient nullement distinction
digne d'une prise de notes sérieuse
et méthodique

telle ma mémoire
écrémée : un dépôt de dégoût

4.

ni Colette ni Carole David
j'ai baptisé notre première chatte
Macarena

refusé d'accompagner ma tante au spectacle de 2Frères

j'ai grandi en adversaire
et pour ça on me remet toge,
mortier et pilon

ce qu'il y a à savoir
d'un monde pulvérisé

5.

arriverais-je à unifier les pratiques
apprendre à croiser le Tylenol et la plante médicinale

je purifiais
je tente maintenant
la prolifération

m'antagonise un univers et l'autre
so much for la grande réconciliation

nous sommes d'accord

il est difficile de marcher main dans la main dans la main
les paumes au visage

6.

l'intellectualisme est un atout comme un autre
dans mon jeu de cartes, je dissimule la tête du roi
une affection pour le valet

chaque fois que l'on me dit brillante
je sais combien je peux ternir ma réputation, mon registre
soutenu
et ce modèle réduit qui empeste le vernis de finition :

collés bout à bout
pièges curriculaires évités
faillites impersonnelles
vocabulaire en carence
impeccable, mon œuvre
mérite une ovation

j'attends obstinément qu'on me punisse pour ma
gourmandise
mon goût douteux pour le sucré-salé
le thrill d'agencer la violence de l'anglicisme
« buster » à l'élégance phonétique
du verbe « soupeser »

le sang me bout ferme
à l'idée d'une porte condamnée

je ne pense pas avoir de démarche artistique
sinon une succession d'invasions de domicile

7.

nous sommes entré·e·s puis sorti·e·s puis entré·e·s à
nouveau
dans un claquement définitif

c'était peut-être notre seule chance de ne pas finir
conformes
six pieds au-dessus des nôtres

leur enracinement que j'abhorrais
une souche précise

une lame de fond qui pivote et attire
ce qui macère

les identités audacieuses
suffoquées par leurs monticules de gales
mises sous cloche plutôt qu'en terre
une ritournelle de lèvres salées
jamais coupables

les remparts renversés reprendront toujours ben
l'aspect des passerelles

nous les inclinons déjà
le sachant un peu, l'ébruitant à peine
pour rompre les mots
final bâton